

Baudelaire, « Le port », in *Le spleen de Paris*.

Est donné le mot suivant : le môle.

« Le port.

Un **port** est un séjour charmant pour une âme **fatiguée** des luttes de la vie. L'ampleur du ciel, l'architecture mobile des nuages, les colorations **changeantes** de la mer, le scintillement des phares, sont un prisme merveilleusement propre à **amuser** les yeux sans jamais les lasser. Les formes élancées des navires [...] servent à entretenir dans l'âme le goût du rythme et de la beauté. Et puis, surtout, il y a une sorte de plaisir mystérieux et aristocratique pour celui qui n'a plus ni curiosité ni ambition, à contempler, **couché** dans le belvédère **ou accoudé** sur le môle, **tous** ces mouvements de **ceux qui partent** et de ceux qui reviennent, de ceux qui ont encore la force de vouloir, le désir de voyager ou de s'enrichir. »

Principales difficultés : Le texte est long, poétique mais ne présente pas de grosses difficultés. Il ne faut donc pas relâcher son attention.

- *port* : il s'agit du port de pêche et non de l'animal *porc*.
- *fatiguée* : l'adjectif s'accorde avec le nom *âme* féminin singulier.
- *changeantes* : l'adjectif verbal s'accorde en genre et nombre avec le nom sur lequel il porte ; ici colorations, féminin pluriel. Ne pas oublier le « e » après chang- .
- *amuser* : infinitif car on peut remplacer par *coudre* et parce que le verbe est précédé d'une préposition *à*.
- *couché, accoudé* : adjectifs qualificatifs apposés, ils qualifient *celui qui*, masculin singulier.
- *tous* : déterminant indéfini, il porte sur *mouvements* et s'accorde avec lui, masculin pluriels.
- *ceux qui partent* : *ceux* peut être remplacé par *les gens*. Il s'agit d'un pronom démonstratif pluriel. A ne pas confondre avec *ce*. Le principal indice pour éviter la confusion était la conjugaison du verbe *partent*, à la troisième personne du pluriel.